Observation sur un Bubonocel complet étant autherosel et Epiplosel ayant adhérence du sac hernier tout autour de l'étendue des anneaux en toute leur circonférence extérieurement seulement; de cette adhérence il s'étoit formé des faisceaux ou trousseaux de l'anneau circulaire du Tissu Céculaire du péritoine en forme de ruban de l'épaisseur d'une ligne et demie et de la largeur d'un pouce et tout le cilindre qui serroit ou lioit l'hepiploon et l'intestin entre les anneaux, et la Tumeur qui étoit excédente de la grosseur d'un œuf ordinaire, imitoit assez bien une phiole de telle grosseur dont le goulet seroit adhérent aux anneaux et que l'~~apx~~anneau circulaire tourneroit autour du col et étrangleroit l'Epiploon et l'intestin comme le doigt serré dans une bague qu'il s'ensuivroit un gonflement de l'issue des parties hors du ventre; ce qui m'a porté à suivre exactement ce phénomène, c'est que la Demoiselle Manon Olier à qui j'ai fait cette opération, étoit sujette depuis environ quatre années à une tumeur dans l'aine du coté gauche, ainsi qu'elle me l'a assuré, avant de lui faire l'opération; Que le 2. Xbre 1774 voulant lever une Terrine où il y avoit de l'eau, Elle avoit senti une douleur vive dans l'aine et que dans la nuit vers les trois heures du matin, il lui prit des envies de vomir, que vers les sept à huit heures, elle commença à vomir des matieres chileuses et par continuité des matière stercorales.

Le Chirurgien appellé dans le moment ne lui fit rien autre chose que de lui donner des Juleps huilleux, quelques Lavemens et des cataplasmes émolients sur la tumeur. les accidens augmentant, à chaque instant, l'on prit le parti de m'envoyer chercher le 6. Xbre vers les 4 heures du soir; L'envoyé me dit que lad.e D.lle Olier vomissoit les excremens, ce qui me porta à me munir de ma Trousse à la Carangol. J'avois deux mortelles lieues à faire et dans des chemins impraticables; Je n'y arrivai que fort tard: point de Chirurgien pour m'aider; la malade pressoit très fort et menaçoit ruine. Je comptois par le moyen du Taxis et des douches d'eaux froides et les cataplasmes repercussifs pendant toute la nuit, lui apporter quelque soulagement, le tout fut infructueux par rapport à cette adhérence; Quand même j'aurois réussi à faire affranchir la tumeur dans le ventre, cette ligature éxistante m'auroit enlevé ma malade, par la Gangrene des parties étranglées.

ARC 15 d. 25 n°1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Je déterminai M. Avril chez lequel la D.lle Olier demeuroit, d'envoyer chercher un Chirurgien pour m'aider, n'ayant chez lui que le S.r Beqaet un de ses amis; auquel je ne pourois nullement me fier, n'ayant aucune connoissance de l'art. Le messager part et à sept heures du matin le S.r Bourelier arrive. Tout étoit deja prêt pour l'opération, mais je voyois de grands risques; Mademoiselle Olier tiroit à sa fin et à son age de cinquante ans, il n'y a pas de grandes ressources; Enfin desirant elle même l'opération, je la plaçai bien au jour et bien déterminée, je fais mon incision aux tégumens, suivant l'usage. Je commençai à soulever le tissu graisseux par parcelles et lors que je fus au sac herniaire, et dilatant tant de la partie supérieure qu'inférieure le sac, la tumeur bien à découvert, je veux découvrir l'Epiploon et l'intestin, je trouvai cette adhérence qui environnoit tout l'anneau. Je m'attachai avec mon doigt à tourner autour de la tumeur extrêmement résistante, mais à force de passer plusieurs fois mon doigt, je commençai à la dégager; Enfin je voulus introduire ma sonde canelle, ayant placé mes doigts sur la tumeur, portant ma sonde entre mes doigts et les anneaux, le bistouri dans la crenelure et par gradation toujours à la partie supérieure, à couper les petites fibres tendineuses, je parvins enfin à me faire jour et j'introduis l'index dans le ventre; j'eus bientôt décolé toute l'adhérence, en tournant autour de ce col. Quelle fut ma surprise d'amener avec facilité au dehors, une grande partie des parties flottantes du bas ventre sur le pli de l'aîne, j'étois bien à même d'examiner cette ligature annulaire. La tumeur d'un brun foncé sans aucun fluide dans lad.e tumeur, me faisoit craindre la cohérence totale du canal intestinal de l'Epiploon et de cet anneau. J'aurois bien voulu alors me dispenser de faire l'opération. Je me mis en devoir de soulever par une hérine les petits feuillets et d'entamer cet anneau, sans toucher au col de la tumeur; Enfin après plusieurs reprises, j'eus la satisfaction, qu'étant parvenu à découvrir la membrane de l'intestin qui me parut aussi noir que le chapeau. Je crus l'intestin gangrené, mais ayant coulé avec douceur ma sonde, je fus surpris de soulever avec la plus grande aisance cet anneau; je l'incisai de haut et de bas sans le moindre obstacle et sans adhérence. l'intestin étoit comme un oeuf quand il se sépare de sa coque, lors qu'il est cuit. Cela étant fait, j'ai

étendu le Cilindre de l'intestin et tous les accidents ont cessé: Je l'ai fomenté avec du vin chaud et du miel, et l'ai placé dans le ventre; mais pour l'Epiploon, comme cette poche jusqu'aux anneaux étoit maléficiée, j'en ai fait la ligature qui ne laissoit pas d'être assez considérable: Je n'ai pensé la playe qu'avec une simple compresse imbue de vin et miel, jusqu'au troisième jour que je l'ai abandonnée au Sr. Bourlier qui a continué les mêmes soins à ladite Demoiselle; Il a été obligé le cinquieme jour de couper le restant pourri de l'Epiploon, et je viens dans ce moment de recevoir des nouvelles de sa parfaite guerison. J'écris cette observation, Messieurs, affin de vous la présenter, comme un fait véritable:/

Certiffié par moi Chirurgien Major des troupes et des Hôpitaux militaires de cette Colonie. À la Basse terre Guadeloupe Le 20. Xbre 1774./

Cougny

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

No. 140.
deux pièces.